

„ d'Angleterre : la hauteur du Pui de Dom-
 „ me n'est pas la moitié de celle du Snow-
 „ don , & néanmoins l'abaissement du mer-
 „ cure a été à-peu-près le même sur les deux
 „ montagnes. On pourroit dire que le Pui
 „ de Domme étant dominé par des monta-
 „ gnes voisines , le Montdor de mille quarante-
 „ huit toises sur le niveau de la mer , & le
 „ Cantal de neuf cents quatre-vingt-treize
 „ toises ; les vents soufflant sur ces hauteurs ,
 „ ont pu soutenir le poids de l'atmosphère ,
 „ & diminuer par-là la pression de l'air sur
 „ le mercure. Mais il faudroit supposer assez
 „ gratuitement que les vents ont soufflé dans
 „ la même direction & avec la même force ,
 „ précisément les deux jours qu'on a porté
 „ un barometre sur le Pui de Domme. J'ai-
 „ merois mieux penser qu'ils ont soufflé sur
 „ le Snowdon & sur le mercure lui-même
 „ qu'ils ont soutenu en l'air , quoique les aca-
 „ démiciens anglois ne le disent pas : il souffle
 „ tant de vent en Angleterre , qu'on ne juge
 „ pas sans doute nécessaire de nous en aver-
 „ tir. Et même en accordant tout cela , je
 „ ne fais pas si on accorderoit le Snowdon
 „ avec le Canigou ; car il y a entre cette
 „ montagne angloise & les nôtres presque
 „ autant de contradiction qu'entre les deux
 „ nations. La hauteur du Canigou n'est qu'un
 „ septieme environ plus grande que celle du
 „ Snowdon ; & cependant le mercure est des-
 „ cendu deux fois plus bas sur le Canigou. ,
 „ L'espérance qu'a conçue M^r. Desfranges
 „ de connoître par le moien du ballon la hauteur
 „ de l'atmosphère , est encore moins fondée. Le